

**Conférence de M. l'Ambassadeur Roland Dubertrand, Conseiller pour les Affaires Religieuses au
Ministère des Affaires Etrangères et Européennes
Sur le thème «L'Eglise catholique d'Amérique Latine »**

A l'invitation de son Président, Monsieur l'Ambassadeur Siefer-Gaillardin et de Monsieur l'Ambassadeur Patrick Boursin, Président de la Section Amérique Latine et Caraïbes, France-Amériques a accueilli le 23 avril l'Ambassadeur Roland Dubertrand, Conseiller pour les Affaires Religieuses au Ministère des Affaires étrangères et européennes.

L'élection en 2013, pour la première fois de l'Histoire, d'un pape latino-américain ne peut rester sans effets ni sur l'Eglise catholique, ni sur l'Amérique Latine. Une sensibilité particulière, propre au continent latino-américain, se répandra plus fortement que par le passé, et l'Eglise catholique d'Amérique Latine vivra désormais sous le regard attentif du nouveau Pape. Cette nouvelle donne invite donc à se pencher, pour mieux la connaître, sur l'Eglise catholique d'Amérique Latine telle qu'elle se présente aujourd'hui, forte de son riche passé et en marche vers l'avenir. C'est donc pour nous dépeindre cette Eglise vivante et contrastée que M. Roland Dubertrand, lui-même ancien Ambassadeur en République Dominicaine, s'est adressé aux membres de France-Amériques.

M. Dubertrand a souligné dans son introduction le décentrement de l'Eglise catholique vers le continent américain. En effet, 43% des catholiques dans le monde se trouvent aujourd'hui en Amérique Latine. Si l'on rajoute les 7% qui se trouvent en Amérique du Nord, l'on constate que 50% des fidèles catholiques se trouvent sur le continent américain. Les Etats-Unis, Le Brésil et le Mexique sont les trois pays où se trouve le nombre le plus important de Chrétiens. En outre, depuis 1492, le catholicisme est mêlé à tous les épisodes historiques de l'Amérique Latine et constitue aujourd'hui un élément clé de son identité. L'élection d'un pape latino-américain est par conséquent le reflet d'une réalité de terrain que l'Eglise catholique ne pouvait pas ignorer.

Selon notre orateur, l'histoire de l'Eglise catholique en Amérique Latine peut être divisée en deux périodes. La première couvrant toute l'époque coloniale, est caractérisée d'une part par une très forte collusion de l'Eglise avec le pouvoir colonial : en effet, lors de la colonisation, le Pape délègue certaines compétences ecclésiastiques aux souverains espagnols et portugais, ce qui conduit à une symbiose – sinon à la confusion - entre la haute hiérarchie du clergé et les gouverneurs des provinces conquises. D'autre part, dès le départ, un courant protestataire se développe également au sein de l'Eglise latino-américaine, notamment à propos du traitement des Indiens, puis des esclaves noirs. Ce courant est incarné notamment par la «Controverse de Valladolid» concernant les deux statuts de l'être humain et au cours de laquelle Bartholomée de Las Cases s'oppose à la théorie théologique selon laquelle certains êtres seraient faits pour commander et d'autres pour obéir. Le courant contestataire s'incarne également dans les «Réductions jésuites», qui constituent un système économique et culturel au sein duquel les Indiens bénéficient d'un certain degré de protection, jusqu'à l'expulsion de l'ordre jésuite d'Amérique Latine en 1767.

La seconde période de l'histoire de l'Eglise catholique latino-américaine couvre l'époque post-coloniale, depuis les indépendances successives jusqu'à nos jours, et se caractérise par une mise à distance de l'Eglise catholique par des élites créoles, fermement attachées aux idées libérales et républicaines. Au cours du XIXème siècle, l'évolution politique et religieuse en Amérique Latine suit de près celle de l'Europe, et se traduit par un raidissement de l'Eglise catholique et son alignement sur les forces conservatrices. A partir des années 1950 du XXème siècle, parallèlement à la montée des mouvements révolutionnaires et partant, des mouvements autoritaires de reprise en main, la Théologie de la libération prend racine en Amérique Latine. Elle traduit la conviction que le rôle des Chrétiens en Amérique Latine est de lutter pour la dignité humaine, notamment parmi les

populations les plus pauvres. Paradoxalement, cette lutte pour la justice sociale rapproche l'Église catholique de mouvements politiques qui se réclament des mêmes objectifs, tels que les partis marxistes. L'Église catholique latino-américaine sera donc marquée, au XX^{ème} siècle, par de profondes divisions entre les membres progressistes du clergé d'une part et ceux qui prennent parti pour les régimes dictatoriaux.

M. Dubertrand distingue trois défis majeurs pour l'Église catholique contemporaine en Amérique Latine : la montée spectaculaire des mouvements évangéliques auxquels elle a tardivement réagi et qui constituent désormais un véritable rival ; la sécularisation des populations au sein desquelles l'Église ne joue plus le même rôle social qu'au cours des siècles passés et dont la pratique religieuse baisse de manière semblable à celle constatée en Europe ; son affaiblissement interne enfin, dû notamment aux traces laissées par la querelle sur la Théologie de la libération et par les régimes militaires.

C'est donc dans une phase de reconstruction des liens entre l'Église catholique et la société latino-américaine que le nouveau pape prend ses fonctions, a conclu Roland Dubertrand. Dans quelle mesure les références franciscaines et jésuites du Pape François viendront-elle infuser le catholicisme latino-américain et sur un plan global ? Une nouvelle synthèse de l'action de l'Église est nécessaire, une nouvelle mission est à définir sur le continent latino-américain.